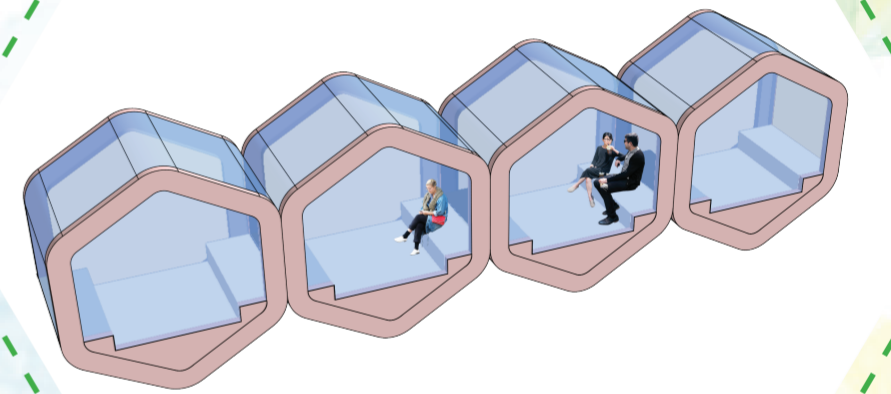
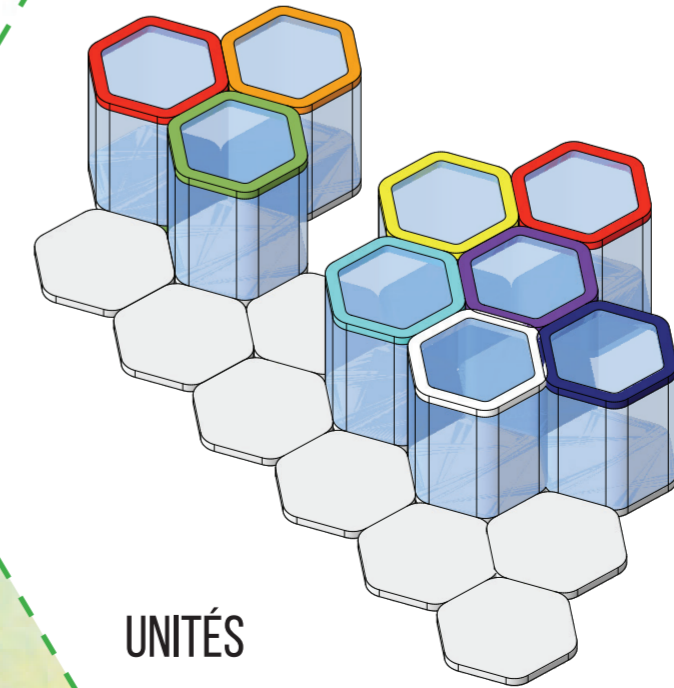


- PÔLES PERMANENTS
- PÔLES PERMANENTS À BATIR
- UNITÉ
- BASSIN DE CIRCULATION



TRANSPORT

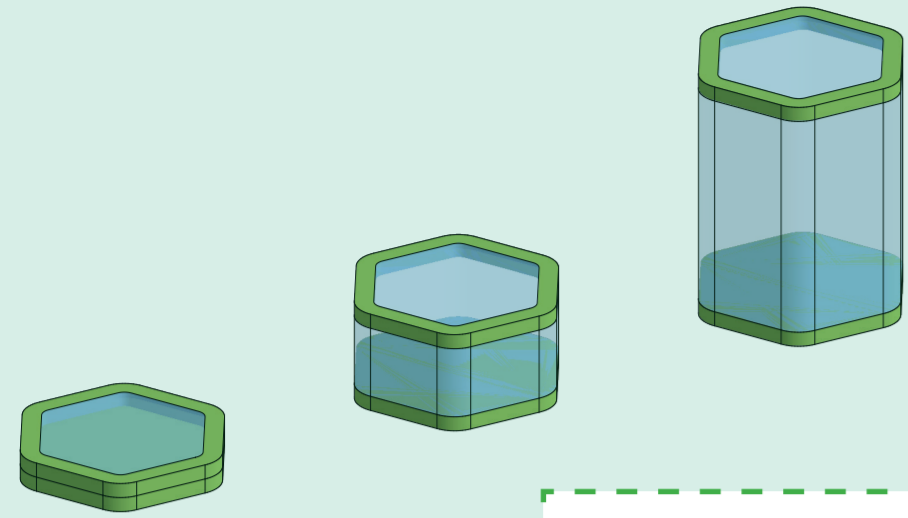


UNITÉS

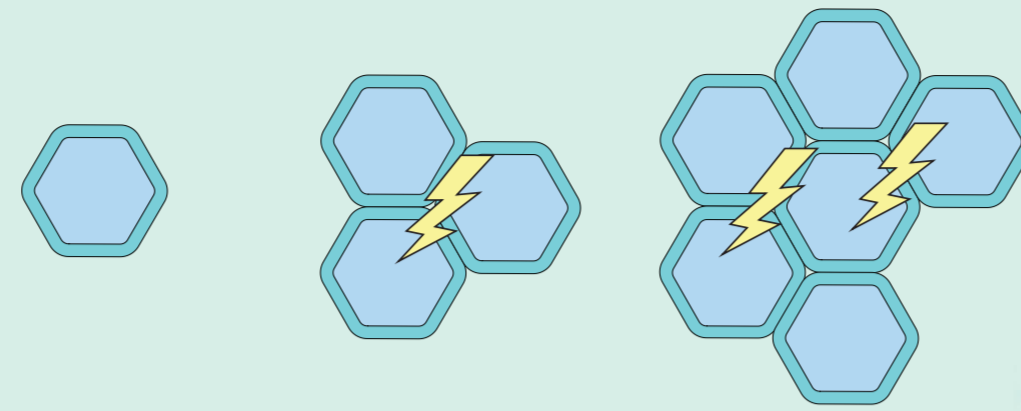


ÉCHOS

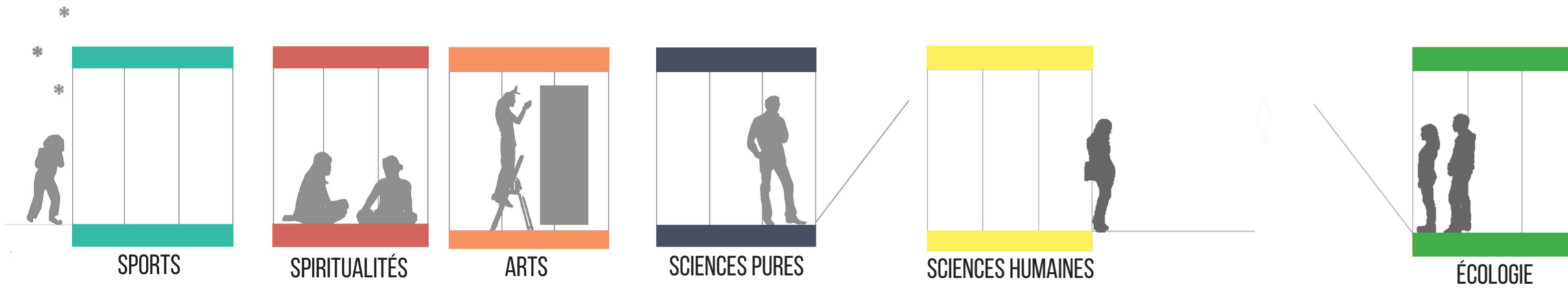
## UNITÉ:



Chaque unité est distribuée pliée sur elle-même. Son toit et sa base rigide reliés par une membrane fluide la rendent malléable et rétractable.



Deux (ou plus) unités génèrent de l'énergie en se touchant et peuvent emmagasiner cette énergie, leur permettant ainsi de se déplacer.



## TRANSPORT:

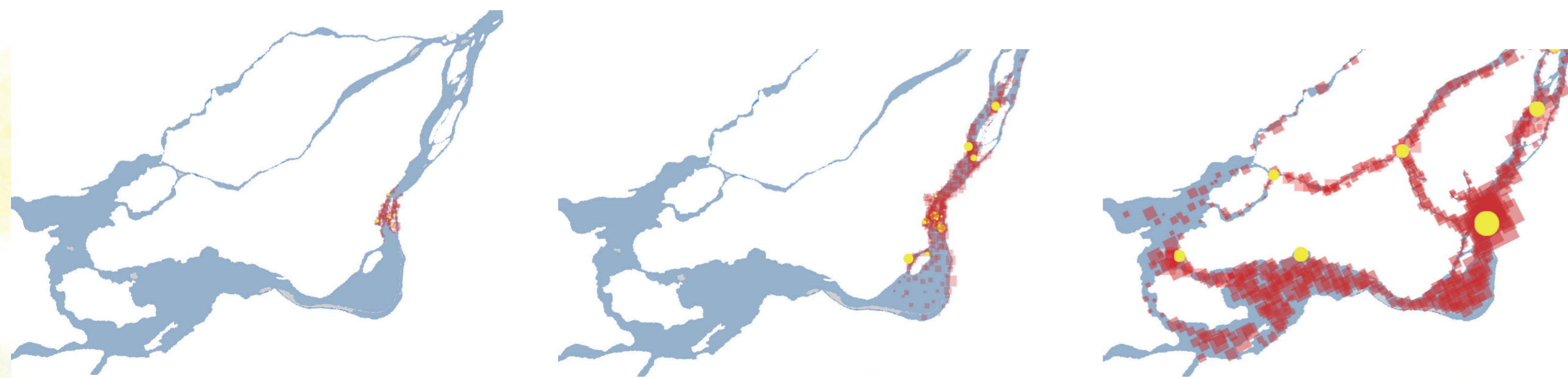
Le pont accordéon: Le pont amovible, sur le principe d'un accordéon, se plie pour passer d'une rive à une autre. Il est toujours ancré sur son point de départ et s'étend de façon rectiligne sur l'eau pour atteindre la rive opposée. Le pont est composé d'unités renversés, il sert donc à faire traverser les unités d'une île à une autre de façon sécuritaire là où le courant est trop puissant. Il est activé grâce à l'énergie emmagasiné des unités.

Au final pour déplacer leur projets créatifs, les gens doivent toujours entrer en interactions avec d'autres unités.

## PÔLES:

Les formes et les emplacements des structures architecturales de l'Expo 67 serviront d'inspiration pour les pôles permanents à construire. C'est pôles donne les outils nécessaires aux individus pour éveiller l'élan créatif. La mise à l'eau des unités se font à partir de ces pôles.

## DIFFUSION:



Requérant l'énergie de leurs comparses pour se déplacer, les unités restent près des pôles permanents dans un premier temps, dans les canaux et bassins des îles Sainte-Hélène et Notre-Dame. Puis, en se multipliant, elles multiplient également leurs possibilités de contacts et peuvent ainsi emporter leur expositions d'idée de plus en plus loin dans l'archipel. Finalement, d'ici une cinquantaine d'année, les rivières déterrées sur l'île de Montréal permettront à la population de déplacer les unités sur un réseau encore plus vaste. Les îles Sainte-Hélènes et Notre-Dame demeureront le centre d'où émanera une onde de changement.

# ÉCHOS

Manifeste sur l'architecture montréalaise

Quarante-huit années ont passées depuis le jour où les premiers citoyens du monde ont mis les pieds sur la Terre des Hommes. Les premiers passagers du métro attachés à leur « passeport » sont sortis sur une île que des architectes du monde entier avaient modelée en utopie de leur temps. Ces architectes, bâtisseurs de rêves, n'ont-ils pas inspiré les voyages de toute une génération? N'ont-ils pas infusé de l'espoir sur l'archipel montréalais et inspiré de l'espoir pour le futur. Comment l'architecture sur l'archipel a-t-elle pu s'essouffler depuis lors? Quel est l'avenir de notre archipel pour les générations futures? La mobilisation citoyenne ne se fait pas avare de son temps, chacun participe à sa façon à générer de nouvelles idées, mais pourtant des tours de verre continuent à s'élever sur nos espaces d'interactions. Lorsque les espaces publics auront été ensevelis sous une architecture ultra utilitaire et qu'auront été anéantis nos lieux générateurs d'idées et de passions, quel moyen aurons-nous pour continuer de rêver? Cette architecture en totale disjonction avec son environnement sera-t-elle finalement engloutie par celle-ci, notre inaction programmée ayant causé la montée des eaux.

Montréal doit se doter d'une stratégie innovante et radicale pour se détacher d'une tendance actuelle qui vise à modeler notre environnement selon le capital. Il faut simplifier les problématiques de notre siècle : laissez-nous infuser, à notre tour, un vent de pertinence pour le futur, en raccordant le passé à nos passions.

Sous le pavé aseptisé, les anciennes rivières entraînent depuis deux siècles déchets et eaux usées loin de nous. Le projet *Echos* a revalorisé ces cours d'eau jusqu'à lors oubliés: On a cessé d'y jeter nos problèmes et on y lance désormais plutôt nos idées pour qu'elles fleurissent grâce à un effort collectif. Les îles Sainte-Hélène et Notre-Dame, laissées en jachère depuis 50 ans, redeviennent terres fertiles en création grâce aux mêmes canaux qui parcouraient l'exposition universelle de 1967. Se diffusant à partir des lieux emblématiques de l'expo, les unités d'espaces publics flottants sont à la fois des lieux propices à la création, au partage et à circulation du savoir. Pour faire circuler les idées populaires, nous nous servons donc des rivières et des canaux que nos aînés ont ensevelis par le passé. Les citoyens se sentent libres d'explorer à fond leurs idées et de les exposer sur les canaux. Chaque unité de l'espace public en mouvement dynamise la ville créative. Les citoyens peuvent joindre ensemble plusieurs unités pour connecter leurs idées et même déplacer les unités sur l'île de Montréal grâce au système de transport accordéon. Les espaces publics deviennent alors les lieux d'exposition des élans créatifs des gens.